

## Interprète simultané: une prestation de haut niveau

Jenny Sigot Müller travaille comme traductrice et interprète de conférence au WSL. Elle parle des joies et des défis liés à son travail, et aussi de son livre, qui sort en octobre.

### En quoi consiste ton travail?

Je traduis divers documents en français tels que le Rapport annuel, des articles de revues, des Notices, des sites Internet, des posters ou des procès-verbaux. J'effectue en plus des traductions simultanées, également pour le WSL. Mais aussi et surtout pour des organisations externes telles que "Médecins Sans Frontières" ou "Amnesty International", des banques ou des groupes automobiles.

Cela requiert une énorme préparation. Il faut bien s'approprier le thème et acquérir le vocabulaire correspondant. Il est aussi nécessaire de s'informer sur la politique, les détails techniques ou les bases juridiques, selon la thématique de la conférence.

C'est pourquoi pour les interprètes, recevoir les présentations à l'avance est une grande aide pour la préparation.



Photo: Susanne Raschle

### En bref :

Nom:	Jenny Sigot Müller
Département:	Communication
Fonction:	Traductrice et interprète de conférence
Âge:	34
Au WSL depuis:	2004

### Tu viens d'écrire un livre.

Je souhaitais faire apparaître les facettes de ce métier. Il suscite beaucoup d'intérêt mais il est très peu connu. J'ai donc eu envie de le rendre accessible "au grand public". La cabine de l'interprète est un petit monde fermé sur lui-même. Je voulais ouvrir cette porte vers l'extérieur et montrer tout ce qui se déroule à l'intérieur.

### Dans le roman, les minutes qui précèdent le tout début de l'interprétation semblent assez oppressantes. Vis-tu les choses de la même façon ?

Oui, il s'agit de moments forts, comme au théâtre, lorsque l'on sent le trac monter. L'interprétation simultanée est intense: tout va très vite, il faut être précis, on n'a pas le droit d'hésiter et la concentration est maximale.

Une étude de l'Organisation Mondiale de la Santé a démontré que les interprètes simultanés avaient le troisième métier le plus stressant au monde, juste derrière les pilotes de ligne et les aiguilleurs du ciel.

C'est à l'École d'interprètes que l'on apprend à écouter et à traduire en même temps. Parfois, il faut également rechercher un mot ou consulter Internet le plus vite possible. Il faut aussi restituer les improvisations des orateurs. La plupart du temps, ils ne se tiennent pas à leur script, d'où la nécessité d'une très grande

attention de notre part. Et tout cela doit se dérouler le plus discrètement possible, sans que les auditeurs ne s'en rendent compte. Même lorsque surviennent des problèmes techniques. Un grand professionnalisme est alors de mise.

### Comment récupères-tu après une conférence?

Le sport est une bonne source d'équilibre. L'écriture m'a aussi aidée à prendre de la distance. Mais ce sont les moments passés avec ma famille qui sont la meilleure source de récupération. Mon fils Adrien va fêter son premier anniversaire et c'est fascinant de voir la façon dont il découvre le monde. Je peux ainsi relativiser beaucoup de choses et garder les pieds sur terre.

### Quel travail te plaît le plus?

J'aime beaucoup les deux. Les mandats externes sont passionnants et exigeants. La préparation est très longue et ensuite tu travailles à cent à l'heure. Mais à la fin d'une journée d'interprétation, il ne reste rien de tes paroles, elles se sont évanouies. Seul un remerciement demeure.

Au WSL naissent des produits que je peux toujours regarder. C'est un travail créatif qui reste et que je peux tenir entre les mains. Je me sens à ma place ici.

### Référence bibliographique

SIGOT MÜLLER, J., 2012 : Entre deux voix. Journal d'une jeune interprète de conférence. Editions Mon Village. 216 p.

Disponible dès le 20 octobre 2012, [www.entre-deux-voix.com](http://www.entre-deux-voix.com)

Interview: Susanne Raschle